



Prime d'excellence scientifique 2009 :
bilan de la campagne d'évaluation nationale des candidatures des
enseignants-chercheurs

La prime d'excellence scientifique est un dispositif majeur du plan Carrières en faveur de l'attractivité des métiers et des carrières dans l'enseignement supérieur et la recherche. Elle correspond à la prime d'encadrement doctoral et de recherche prévue par l'article L.954-2 du code de l'éducation et à son évolution.

Instituée par décret n°2009-851 du 8 juillet 2009, elle est attribuée par les établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche pour une période de quatre ans renouvelable à taux modulables. Elle peut être accordée à certains personnels dont l'activité scientifique est jugée d'un niveau élevé par les instances d'évaluation dont ils relèvent ainsi qu'à ceux qui exercent une activité d'encadrement doctoral. Elle peut être également accordée aux personnels bénéficiant d'une distinction scientifique de niveau international ou national ou qui apportent une contribution exceptionnelle à la recherche et accordée de plein droit aux membres de l'institut universitaire de France.

Dans le cadre des dispositions transitoires prévues à l'article 8 du décret jusqu'en décembre 2012, l'instance nationale qui formulait les propositions d'attribution de la PEDR - et dont les modalités de fonctionnement ont été fixées par arrêté du 18 septembre 2009 - a été chargée d'évaluer les candidatures des enseignants-chercheurs. Aussi, une campagne de candidatures a été lancée en juillet dernier.

Au terme de la procédure d'évaluation effectuée, des propositions formulées par le président de l'instance nationale ont été transmises aux établissements pour décision du président ou directeur de l'établissement après avis du conseil scientifique.

Un bilan de cette campagne peut d'ores et déjà être établi en ce qui concerne d'une part la campagne de candidatures, d'autre part les résultats des évaluations ayant conduit aux propositions formulées par l'instance nationale.

I. Les candidatures en 2009

Plus de 6 800 dossiers de candidatures ont été validés par les candidats, soit une augmentation très sensible du nombre de candidatures (+ 13,4%) par rapport à la dernière campagne d'attribution de la prime d'encadrement doctoral et de recherche (PEDR) de 2008, bien que les candidats de 4 établissements bénéficiant en 2009 des responsabilités et compétences élargies n'aient pas participé à cette campagne nationale.

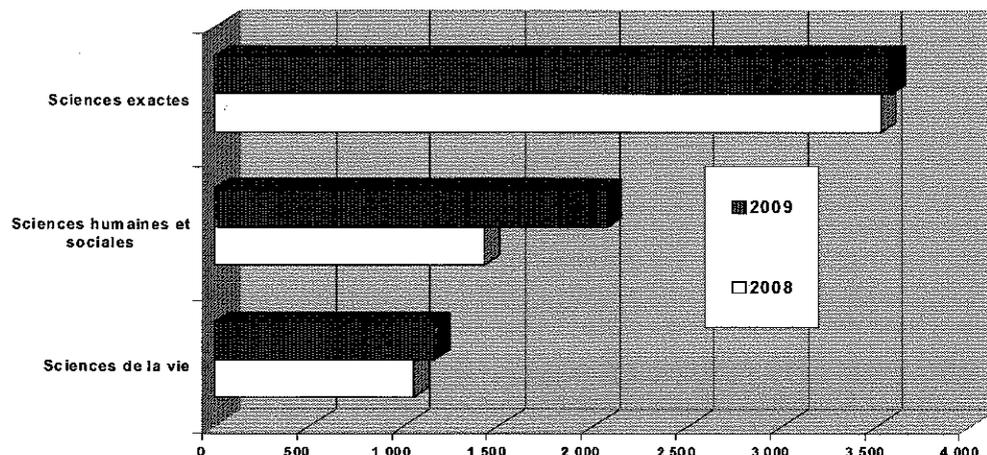
En effet, sur les 18 établissements bénéficiant des RCE en 2009, 14 ont souhaité après avis favorable de leur conseil d'administration avoir recours à l'instance nationale. Seules 4 universités, Aix-Marseille 2, Clermont-Ferrand 1, Paris 6 et Toulouse 1 – dont à titre indicatif 360 candidats avaient demandé la PEDR en 2008 – n'ont pas souhaité avoir recours à cette instance.

Secteur disciplinaire	2008		2009		Evolution
Sciences de la vie	1 054	17,6%	1 162	17,1%	10,2%
Sciences humaines et sociales	1 428	23,8%	2 070	30,4%	45,0%
Sciences exactes	3 523	58,7%	3 579	52,5%	1,6%
Total	6 005	100%	6 811	100%	13,4%

La part des candidatures en sciences exactes représente encore plus de la moitié des candidatures, cette prépondérance tend à diminuer : ainsi ce secteur représentait 59,5% des candidatures à la PEDR en 2007, 58,7% en 2008, 52,5% des candidatures à la PES en 2009.

Toutefois, malgré cette baisse relative liée en partie à l'absence des candidats d'universités à dominante scientifique (notamment Paris 6 et Aix-Marseille 2), le secteur des sciences exactes reste encore nettement surreprésenté par rapport au contingent d'enseignants-chercheurs qui représente moins du tiers des enseignants-chercheurs.

Premier constat : l'augmentation du nombre de candidatures a été diverse selon les secteurs disciplinaires.



- très forte augmentation dans le secteur sciences humaines et sociales +45%, en particulier en droit et science politique +82%, mais également en langue et littérature françaises +79%, en langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes +75%, ainsi qu'en histoire +71%.
- augmentation significative dans le secteur sciences de la vie +10,2%, notamment en biologie des populations et des organismes +15% ; l'élargissement du champ à certains corps des personnels enseignants et hospitaliers en odontologie - exclus de la PEDR - n'a pas encore suscité un grand nombre de candidatures.
- augmentation plus faible dans le secteur des sciences exactes +1,6%, avec néanmoins une augmentation particulièrement élevée en astronomie et astrophysique +47%, une baisse du nombre de candidatures en mathématiques -5%, en terre solide -14% et en génie informatique -4,8%.

Second constat : l'augmentation du nombre de candidatures des maîtres de conférences et corps assimilés a été particulièrement importante +18%, nettement plus faible pour les professeurs des universités de 1^{ère} classe et de classe exceptionnelle +12,3%, et surtout pour les professeurs des universités de 2^{ème} classe +5,5%.

Secteur disciplinaire	MCF			PR 2C			PR 1C/PR Ex			Total		
	2008	2009	% Evo.	2008	2009	% Evo.	2008	2009	% Evo.	2008	2009	% Evo.
Sciences de la vie	606	655	8,1%	276	274	-0,7%	172	233	35,5%	1 054	1 162	10,2%
Sciences humaines et sociales	342	771	125,4%	519	669	28,9%	567	630	11,1%	1 428	2 070	45,0%
Sciences exactes	2 127	2 204	3,6%	809	749	-7,4%	587	626	6,6%	3 523	3 579	1,6%
Total	3 075	3 630	18,0%	1 604	1 692	5,5%	1 326	1 489	12,3%	6 005	6 811	13,4%

Grades de regroupement

- l'accroissement exceptionnel du nombre de candidatures de maîtres de conférences en sciences humaines et sociales +125,4% est à souligner, liée certainement à l'évolution de la prime moins spécifiquement « encadrement doctoral » que la PEDR ; l'accroissement significatif dans le même secteur du nombre de candidatures de professeurs des universités de 2^{ème} classe +28,9%.
- forte augmentation constatée également pour les professeurs des universités de 1^{ère} classe et de classe exceptionnelle en sciences de la vie +35,5%.

II. Les résultats des évaluations en 2009

L'instance nationale chargée de l'évaluation des candidatures a formulé un avis global sous forme de lettre A, B, C, pour chaque candidat, complété par un avis pour chacune des activités des enseignants-chercheurs, à savoir :

- les publications et la production scientifique,
- l'encadrement doctoral et scientifique,
- le rayonnement,
- les responsabilités scientifiques.

Cette classification en trois groupes a été effectuée en fonction de la qualité du dossier, le groupe A étant celui des meilleurs dossiers.

Ainsi l'instance nationale a effectué la répartition des dossiers dans les 3 groupes selon un cadrage appliqué par chaque comité d'expertise et qui correspond – en additionnant les groupes A et B, soit 50% - au taux de satisfaction moyen des dernières campagnes d'attribution de la PEDR :

Groupe A : 20% Groupe B : 30% Groupe C : 50%

Au vu de ces résultats, l'instance nationale a établi des propositions permettant aux établissements de prendre leur décision selon les indications suivantes :

- candidats classés en A : la prime devrait être accordée
- candidats classés en B : la prime pourrait être accordée
- candidats classés en C : la prime ne devrait pas être accordée.

Compte tenu de ces éléments, il convient d'analyser les résultats obtenus selon les secteurs disciplinaires, les grades et les établissements.

Toutefois, sur les 6 811 candidats, ce sont les résultats portant sur 6 776 candidats qui ont été transmis aux établissements. En effet, ont été enlevés de ces résultats :

- 30 candidats nommés membres IUF à la rentrée 2009 qui bénéficient de plein droit de la PES,
- 2 candidats dont les dossiers n'ont pas permis la formulation d'un avis global,
- 3 candidats mutés à la rentrée 2009 dans une université n'ayant pas recours à l'instance nationale.

Ainsi, sur 6 776 candidats, 3 486 candidats ont été classés en A et B, soit 51,4% en léger dépassement par rapport au cadrage fixé du à la qualité des dossiers :

- 591 candidats en sciences de la vie (50,9%)
- 1 078 candidats en sciences humaines et sociales (52,5%)
- 1 817 candidats en sciences exactes (51%)

Ce taux de candidats classés en A et B, 51,4%, est à rapprocher des taux de satisfaction des dernières campagnes de PEDR, à savoir de 53,1% en 2008 et 48% en 2007.

Ce taux de candidats classés A et B est cependant variable selon les grades des candidats au sein des secteurs disciplinaires.

Grade Secteur disciplinaire	MCF					PR2C					PR1C/PREx					Total			
	Candidats	A	B	C	% A+B	Candidats	A	B	C	% A+B	Candidats	A	B	C	% A+B	Candidats	A+B	C	% A+B
Sciences de la vie	655	77	183	395	39,7%	274	58	96	120	56,2%	231	101	76	54	76,6%	1 160	591	569	50,9%
Sciences humaines et sociales	765	30	181	554	27,6%	665	98	277	290	56,4%	625	297	195	133	78,7%	2 055	1 078	977	52,5%
Sciences exactes	2 202	277	641	1 284	41,7%	743	173	286	284	61,8%	616	271	169	176	71,4%	3 561	1 817	1 744	51,0%
Total	3 622	384	1 005	2 233	38,3%	1 682	329	659	694	58,7%	1 472	669	440	363	75,3%	6 776	3 486	3 290	51,4%

- plus de 75% de chances d'être classés parmi les groupes A et B pour les professeurs de 1^{ère} classe ou de classe exceptionnelle, en particulier en sciences humaines et sociales (78,7%),
- plus de 58% pour un professeur de 2^{ème} classe avec un taux sensiblement plus élevé en Sciences exactes (61,8%),
- les chances d'être classés en A et B pour les maîtres de conférences sont néanmoins tout à fait significatives, plus de 38% tous secteurs disciplinaires confondus, mais en baisse par rapport aux résultats de la campagne PEDR 2008 (43,8%), ce taux reste particulièrement faible en sciences humaines et sociales (27,6%).
- c'est dans le secteur des sciences exactes que le taux de classement en A et B sont les moins contrastés et l'écart entre taux le plus faible, plus de 29 points d'écart entre les taux des MCF et ceux de PR1, près de 37 points d'écart pour le secteur des sciences de la vie, 51 points d'écart pour les sciences humaines et sociales.

III. Les résultats de la campagne selon les établissements

Les résultats de la campagne par établissement permettent de constater une relative concentration du nombre de candidats classés en A et B :

- 6 universités concentrent 19% de candidats classés en A et B, soit 663 : il s'agit principalement d'universités à dominante scientifique et/ou médicale : Paris 11 (140 candidats), Strasbourg (117), Toulouse 3 (113), Grenoble 1 (106), Paris 7 (95), Lyon 1 (92) ;
- 14 universités cumulent plus de 35% de candidats classés en A et B, soit 1 233 : après les 6 universités citées, il s'agit de Lille 1 (82), Aix-Marseille 1 (79), Montpellier 2 (72), Paris 5 (69), et pour Bordeaux 1, Nantes, Poitiers et Rennes 1 (67 candidats chacune).

Ce constat est dû à deux facteurs : un nombre très important de candidats lié à la prépondérance des candidatures en sciences exactes et un taux de satisfaction supérieure à la moyenne nationale pour 11 de ces universités : de Paris 11 (63,1%) à Aix-Marseille 1 (53%), à l'exception de 3 universités, Strasbourg (49,6%), Nantes (49,3%) et Toulouse 3 (49,1%) dont les taux sont légèrement inférieurs à la moyenne nationale.

Selon le type d'établissement les résultats peuvent être particulièrement contrastés :

- Pour les universités, les taux de candidats classés A et B varient de 79,5% (Paris 4) à 16,7% (Nîmes) : ainsi une dizaine d'universités, pour la plupart à dominante tertiaire, ont des taux supérieurs à 60% : Paris 4, Paris 2 (69,8%), Paris 1 (67,4%), Lille 2 (65,8%), Paris 3 (64,3%), Paris 11 (63,1%), Lille 3 (63%), Lyon 2 (62,2%), Rennes 2 (62,1%), Rennes 1 (62%). Quelques universités ont des taux très faibles, il s'agit généralement d'universités pluridisciplinaires de taille modeste : Nîmes (16,7%), Nouvelle Calédonie (20%), Polynésie (25%), Mulhouse (25,5%), Perpignan (29%), La Réunion (29,2%), Le Havre (32,1%), Metz (32,5%).
- Pour les instituts d'études politiques dont les résultats ne concernent néanmoins que très peu de candidats et restent de ce fait peu pertinents, les résultats varient de 100% (Aix et Bordeaux), 90% (Paris) à 25% (Toulouse) et 0% (Lille).
- Pour les écoles d'ingénieurs, les résultats peuvent être également très contrastés selon le nombre de candidats, de 100% pour quelques écoles de taille modeste, ENS chimie de Clermont, ENS chimie de Lille, ENS chimie de Rennes, à 16% pour l'ENSI de Bourges et l'ENI de Brest. Pour les universités de technologie, Compiègne (68,8%) et Troyes (69,2%) ont des taux élevés, Belfort-Montbéliard (50%).
- Pour les autres établissements, qui concernent à la fois les Ecoles normales supérieures, quelques observatoires, de grands établissements, les résultats ne peuvent être comparés : à souligner néanmoins le taux élevé de candidats A et B pour le Collège de France (80%), l'ENS Cachan (82,5%) et l'EPHE (81,6%).

Selon les grands secteurs disciplinaires, la répartition des taux de candidats classés en A et B présente quelques caractéristiques :

► **En Sciences de la vie** : une douzaine d'universités accueillent plus de 50% des candidats classés en A et B, soit une forte concentration. Il s'agit principalement des universités scientifiques et médicales ainsi que quelques universités pluridisciplinaires avec santé (Paris 5, Toulouse 3, Paris 11, Lyon 1, Strasbourg, Grenoble 1, Paris 7, Lille 2, Bordeaux 2, Nancy 1, Dijon et Poitiers) ;

Quelques universités ont des taux nettement plus élevés que la moyenne nationale, Reims (66,7%), Lille 2 (65,6%), Montpellier 2 (62,5%), Dijon (60,6%), Paris 5 (60,3%).

► **En Sciences humaines et sociales** : 10 établissements parisiens, 8 universités plus l'EPHE et l'EHESS, concentrent plus de 30% de candidats classés en A et B ; Certains établissements ont des taux particulièrement élevés, supérieurs à 70% : EPHE (84,6%), Paris 4 (81,3%), EHESS (76,9%), Paris 2 (71,4%).

► **En Sciences exactes** : 19 universités accueillent plus de 50% de candidats classés en A et B, à noter toutefois que l'université Paris 6 n'a pas eu recours à l'instance nationale ; Quelques universités scientifiques et/ou médicales présentent des taux élevés : Paris 11 (65,3%), Rennes 1 (63,9%), Lyon 1 (62,2%), Paris 7 (61,6%), Montpellier 2 (60,2%) et Grenoble 1 (60,2%).

Type d'établissement	Secteur disciplinaire	Sciences de la vie				Sciences humaines et sociales				Sciences exactes				Total							
		Etablissement	Candidats	classement			Candidats	classement			Candidats	classement			Candidats	classement					
				A	B	C		% A+B	A	B		C	% A+B	A		B	C	% A+B			
Universités	AIX-MARSEILLE 1	18	3	5	10	44,4%	44	8	18	18	59,1%	87	20	25	42	51,7%	149	31	48	70	53,0%
	AIX-MARSEILLE 3	6	1	2	3	50,0%	27	6	9	12	55,6%	65	12	17	36	44,6%	98	19	28	51	48,0%
	ALBI CUF	1				0,0%	5	1	2	2	60,0%						6	1	2	3	50,0%
	AMIENS	27	4	10	13	51,9%	24	2	9	13	45,8%	38	5	9	24	36,8%	89	11	28	50	43,8%
	ANGERS	16	3	3	10	37,5%	10	1	4	5	50,0%	24	3	9	12	50,0%	50	7	16	27	46,0%
	ANTILLES-GUYANE	2	1			50,0%	5	2			40,0%	10	2	2	6	40,0%	17	5	2	10	41,2%
	ARTOIS	4	1	1	2	50,0%	22	2	4	16	27,3%	23	3	6	14	39,1%	49	6	11	32	34,7%
	AVIGNON	5				60,0%	12	1	4	7	41,7%	20	4	3	13	35,0%	37	5	10	22	40,5%
	BESANCON	14	2	6	6	57,1%	31	4	9	18	41,9%	54	10	14	30	44,4%	99	16	29	54	45,5%
	BORDEAUX 1	15	4	4	7	53,3%	3	1	2	3	33,3%	100	23	35	42	58,0%	118	27	40	51	56,8%
	BORDEAUX 2	42	6	14	22	47,6%	10	3	7		100,0%	3					55	9	23	23	58,2%
	BORDEAUX 3						43	7	16	20	53,5%	3					46	7	17	22	52,2%
	BORDEAUX 4	1				100,0%	23	5	10	8	65,2%	7					31	5	12	14	54,8%
	BREST	20	4	6	10	50,0%	19	3	1	15	21,1%	46	3	12	31	32,6%	85	10	19	56	34,1%
	BRETAGNE-SUD	2				0,0%	5	1	3	1	80,0%	26	4	8	14	46,2%	33	5	11	17	48,5%
	CAEN	24	2	10	12	50,0%	26	7	11	8	69,2%	59	7	17	35	40,7%	109	16	38	55	49,5%
	CERGY-PONTOISE	1				100,0%	23	4	3	16	30,4%	37	6	10	21	43,2%	61	10	14	37	39,3%
	CHAMBERY	3				66,7%	18	2	6	10	44,4%	30	6	9	15	50,0%	51	8	17	26	49,0%
	CLERMONT 2	11	1	2	8	27,3%	21	4	9	8	61,9%	63	14	12	37	41,3%	95	19	23	53	44,2%
	CORSE	3	2			66,7%	9	1	2	6	33,3%	4	2	1	1	75,0%	16	5	3	8	50,0%
	DIJON	33	6	14	13	60,6%	38	6	10	22	42,1%	51	8	18	25	51,0%	122	20	42	60	50,8%
	EVRY	1				0,0%	3				0,0%	21	5	6	10	52,4%	25	5	6	14	44,0%
	GRENOBLE 1	45	9	13	23	48,9%	14	1	6	7	50,0%	128	29	48	51	60,2%	187	39	67	81	56,7%
	GRENOBLE 2						25	4	7	14	44,0%	6					31	4	7	20	35,5%
	GRENOBLE 3						23	4	6	13	43,5%						23	4	6	13	43,5%
	LA REUNION	4	2			50,0%	9	1	1	7	22,2%	11					24	3	4	17	29,2%
	LA ROCHELLE	8	3	1	4	50,0%	9	1	4	4	55,6%	26	4	6	16	38,5%	43	8	11	24	44,2%
	LE HAVRE	1				0,0%	7	2			28,6%	20	1	6	13	35,0%	28	3	6	19	32,1%
	LE MANS						15	2	6	7	53,3%	19	4	7	8	57,9%	34	6	13	15	55,9%
	LILLE 1	29	4	9	16	44,8%	13	2	1	10	23,1%	110	26	40	44	60,0%	152	32	50	70	53,9%
	LILLE 2	32	9	12	11	65,6%	6	1	3	2	66,7%						38	10	15	13	65,8%
	LILLE 3						44	16	12	16	63,6%	2					48	16	13	17	63,0%
	LIMOGES	13	2	3	8	38,5%	10	1			10,0%	40	7	8	25	37,5%	63	10	11	42	33,3%
	LITTORAL	5	2	2	1	80,0%	3	1			33,3%	24	2	8	14	41,7%	32	5	10	17	46,9%
	LYON 1	54	10	17	27	50,0%	7	1	3	3	57,1%	98	21	40	37	62,2%	159	32	60	67	57,9%
	LYON 2						34	9	12	13	61,8%	3	1	1	1	66,7%	37	10	13	14	62,2%
	LYON 3						35	2	11	22	37,1%	1					36	2	11	23	36,1%
	MARNE LA VALLEE						6				16,7%	26	6	5	15	42,3%	32	6	6	20	37,5%
	METZ	5				0,0%	33	7	4	22	33,3%	39	5	9	25	35,9%	77	12	13	52	32,5%
	MONTPELLIER 1	33	7	9	17	48,5%	18	3	7	8	55,6%						51	10	16	25	51,0%
	MONTPELLIER 2	16	4	6	6	62,5%	2				0,0%	103	25	37	41	60,2%	121	29	43	49	59,5%
	MONTPELLIER 3	1	1			100,0%	28	3	7	18	35,7%	3					32	4	8	20	37,5%
	MULHOUSE						12	2	2	8	33,3%	35	2	6	27	22,9%	47	4	8	35	25,5%
	NANCY 1	37	9	11	17	54,1%	4				25,0%	82	18	22	42	48,8%	123	27	34	62	49,6%
	NANCY 2						25	5	6	14	44,0%	7					32	5	8	19	40,6%
	NANTES	26	3	6	17	34,6%	39	5	18	16	59,0%	71	13	22	36	49,3%	136	21	46	69	49,3%
	NICE	17	3	5	9	47,1%	40	5	9	26	35,0%	54	10	17	27	50,0%	111	18	31	62	44,1%
	NIMES	1				100,0%	2				0,0%	3					6			5	16,7%
	NOUVELLE CALEDONIE	1				100,0%	2				0,0%	2					5			1	20,0%
	ORLEANS	8	2	2	4	50,0%	23	6	5	12	47,8%	58	9	16	33	43,1%	89	17	23	49	44,9%
	PARIS 1						83	35	21	27	67,5%	6					89	35	25	29	67,4%
	PARIS 2						42	19	11	12	71,4%	1					43	19	11	13	69,8%
	PARIS 3						42	17	10	15	64,3%						42	17	10	15	64,3%
	PARIS 4	1				0,0%	75	38	23	14	81,3%	2	1				78	39	23	16	79,5%
	PARIS 5	63	22	16	25	60,3%	41	5	18	18	56,1%	19	6	2	11	42,1%	123	33	36	54	56,1%
	PARIS 7	44	10	13	21	52,3%	45	12	15	18	60,0%	73	20	25	28	61,6%	162	42	53	67	58,6%
	PARIS 8						41	8	14	19	53,7%	3	1	1	1	66,7%	44	9	15	20	54,5%
	PARIS 9 DAUPHINE						23	3	6	14	39,1%	21	8	9	4	81,0%	44	11	15	18	59,1%
	PARIS 10	1				0,0%	60	13	20	27	55,0%	11	1	4	6	45,5%	72	14	24	34	52,8%
	PARIS 11	57	15	19	23	59,6%	15	4	4	7	53,3%	150	51	47	52	65,3%	222	70	70	82	63,1%
	PARIS 12	28	6	7	15	46,4%	30	2	9	19	36,7%	36	5	8	23	36,1%	94	13	24	57	39,4%
	PARIS 13	11	2	4	5	54,5%	29	2	12	15	48,3%	45	7	9	29	35,6%	85	11	25	49	42,4%
	PAU	7				42,9%	17	3	7	7	58,8%	44	5	15	24	45,5%	68	8	25	35	48,5%
	PERPIGNAN	5				40,0%	13	2	2	9	30,8%	13					31	2	7	22	29,0%
	POITIERS	32	5	13	14	56,3%	30	4	15	11	63,3%	64	12	18	34	46,9%	126	21	46	59	53,2%
	POLYNESIE						1				0,0%	3					4			1	25,0%
	REIMS	18	6	6	6	66,7%	38	4	12	22	42,1%	49	10	11	28	42,9%	105	20	29	56	46,7%
	RENNES 1	24	4	9	11	54,2%	12	3	5	4	66,7%	72	19	27	26	63,9%	108	26	41	41	62,0%
	RENNES 2						25	6	11	8	68,0%	4					29	6	12	11	62,1%
	ROUEN	26	2	7	17	34,6%	40	6	13	21	47,5%	59	7	19	33	44,1%	125	15	39	71	43,2%
	ST ETIENNE	3	1			33,3%	22	5	9	8	63,6%	19	2	8	9	52,6%	44	8	17	19	56,8%
	STRASBOURG UNIVERSITE	44	12	14	18	59,1%	97	15	30	52	46,4%	95	19	27	49	48,4%	236	46	71	119	49,6%
	TOULON	1				0,0%	15				46,7%	26	3	10	13	50,0%	42	3	17	22	47,6%
	TOULOUSE 2						56	4	19	33	41,1%	16					72	4	22	46	36,1%
	TOULOUSE 3	69	12	18	39	43,5%	12				41,7%	149	27	51	71	52,3%	230	39	74	117	49,1%
	TOURS	38	7	10	21	44,7%	41	5	13	23	43,9%	39	7	10	22	43,6%	118	19	33	66	44,1%
	VALENCIENNES						9	1	3	5	44,4%	32	6	8	18	43,8%	41	7	11	23	43,9%
	VERSAILLES ST-QUENT.	8	2	3	3	62,5%	19	3	7	9	52,6%	43	7	14	22	48,8%	70	12	24	34	51,4%

**PES 2009 : part du nombre de candidats par section ou
groupe de sections de CNU**

Section CNU ou groupe de sections	Enseignants- Chercheurs	Candidats	% Candidats/ EC
1	1 709	109	6,4%
2	1 288	109	8,5%
3	262	14	5,3%
4	351	37	10,5%
5	1 788	191	10,7%
6	1 869	86	4,6%
7	772	81	10,5%
8	364	33	9,1%
9	1 109	127	11,5%
10	234	21	9,0%
11	1 804	114	6,3%
12	515	32	6,2%
13	144	12	8,3%
14	1 033	72	7,0%
15	424	36	8,5%
16	1 319	126	9,6%
17	410	78	19,0%
18	631	51	8,1%
19	862	91	10,6%
20	204	45	22,1%
21	797	93	11,7%
22	1 120	165	14,7%
23	896	86	9,6%
24	243	22	9,1%
25-26	3 157	578	18,3%
27	3 123	454	14,5%
28	1 359	262	19,3%
29	357	80	22,4%
30	607	115	18,9%
31	923	172	18,6%
32	1 259	258	20,5%
33	859	161	18,7%
34	166	91	54,8%
35	511	109	21,3%
36	378	66	17,5%
37	148	30	20,3%
44-45-47	1 426	91	6,4%
42-43-46et48à58	3 742	139	3,7%
60	2 230	390	17,5%
61	1 720	278	16,2%
62	1 053	200	19,0%
63	1 697	317	18,7%
64-65	1 806	302	16,7%
67-68	1 187	228	19,2%
66-69	1 081	179	16,6%
70	615	46	7,5%
71	750	62	8,3%
72	83	14	16,9%
73	56	5	8,9%
74	726	90	12,4%
76-77	59	7	11,9%
85-86-87	1 709	221	12,9%
Total	52 935	6 776	12,8%

Source : DGRH A1-1 Enseignants-chercheurs relevant du champ du décret PES (non compris EC des 4 universités RCE n'ayant pas eu recours à l'évaluation nationale et nc 1 136 corps spécifiques non rattachés à CNU)

Résultats candidatures PES : 6 776 candidats (sur 6811 candidats : non compris 30 candidats nommés membres IUF 2009, 2 candidats aux dossiers incomplets et 3 candidats mutés vers universités RCE n'ayant pas eu recours à l'évaluation nationale)

Nombre de candidats présentés par section ou groupe de sections de CNU selon l'organisation des comités d'expertise